

Joué-lès-Tours : un masque « Batcham » rarissime mis aux enchères



Le masque Batcham mis aux enchères à l'hôtel des ventes Giraudeau, produit au début du 20e siècle au Cameroun, est l'un des rares exemplaires encore existants dans le monde.
© Photo NR, Bastien David

Par Bastien DAVID Publié le 27/06/2024 à 18:17, mis à jour le 27/06/2024 à 18:17

Originaire de l'ouest du Cameroun, la découverte de ce masque Batcham en Touraine a été une surprise pour l'hôtel des ventes Giraudeau, à Joué-lès-Tours.

Il y a des objets qu'on ne s'attend pas à retrouver en Touraine. **Après les assiettes de Pablo Picasso**, l'hôtel des ventes Giraudeau, **installé depuis peu à Joué-lès-Tours**, organise une vente aux enchères le samedi 29 juin 2024, avec en pièce maîtresse un masque Batcham rarissime, découvert dans une maison d'Indre-et-Loire.

« On en a recensé environ une quinzaine dans le monde, indique le commissaire-priseur Bertrand Jabot, encore surpris de cette découverte. *Au début, on ne comprenait pas comment il avait pu se retrouver ici.* »

« Une sidération dans le monde du marché de l'art »

Car l'objet est originaire des régions à l'ouest du Cameroun. *« C'est un masque symbolique, qui représente une tête d'hippopotame, explique-t-il. Il s'agissait d'un objet qu'on ne sortait que très rarement et que les chefs locaux ne portaient que lors des mariages et des deuils. Ce masque était un objet religieux et culturel. »*

Il a été créé à partir du « bois d'ebe », une essence dont l'abattage était elle aussi ritualisée.

Selon l'expert qui a analysé le masque, Christian Njiensi, ce masque est également emblématique des sociétés secrètes de l'ouest du Cameroun de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle. Ainsi, ces masques *« appartiennent au Msop, une puissante et vieille société dont les grands initiés, seuls autorisés à les porter, sont les véritables piliers du pouvoir politique et religieux en pays bamiléké »*. Il souligne également que le masque *« représente ce que tout le monde attend de l'art africain et que la découverte de ce masque crée une certaine sidération dans le monde du marché de l'art »*.

L'objet a ainsi certainement été rapporté en métropole lors de la colonisation du Cameroun, au 20^e siècle. La plupart des masques retrouvés ont déjà été transférés dans des musées à travers le monde.

Ainsi, devant la rareté de ce masque Batcham, il a fallu le faire. Une tâche d'autant plus difficile *« que celui-ci n'a pas de pedigree, explique Bertrand Jabot. Il était inconnu jusqu'alors, on ne sait pas trop par où il est passé. »*

> À LIRE AUSSI. VIDÉO. Vente record d'un saphir, parti à 4,5 millions d'euros aux enchères à Joué-lès-Tours

Pourtant, son flair et son expérience ne l'ont pas trompé. *« On peut voir qu'il est authentique grâce à la belle couleur claire « ventre-de-lièvre ». On peut également remarquer qu'il est un peu usé sur certains endroits. Mais surtout, il y a des dépôts de terre rouge entre les stries ou à l'arrière du masque, ce qui ne trompe pas. On peut même voir qu'il reste des fibres à l'arrière, qui ont survécu au temps. »*

Une collection de montres de luxe

Avec un prix de départ entre 20.000 et 30.000 euros, Bertrand Jabot espère voir partir le masque Batcham avec *« une offre à 6 chiffres »*. Il s'attend d'ailleurs à ce qu'il soit acquis par un acheteur étranger.

Parmi les autres objets mis en vente le 29 juin 2024, on retrouve également une collection de montres suisses et italiennes, des marques Patek Philippe, Rolex, ou encore Panerai, estimées entre 10.000 et 50.000 euros, issues de la succession d'un riche collectionneur.